

DU 17 MAI 2017 AU 5 FÉVRIER 2018

PETIT JOURNAL DE L'EXPOSITION

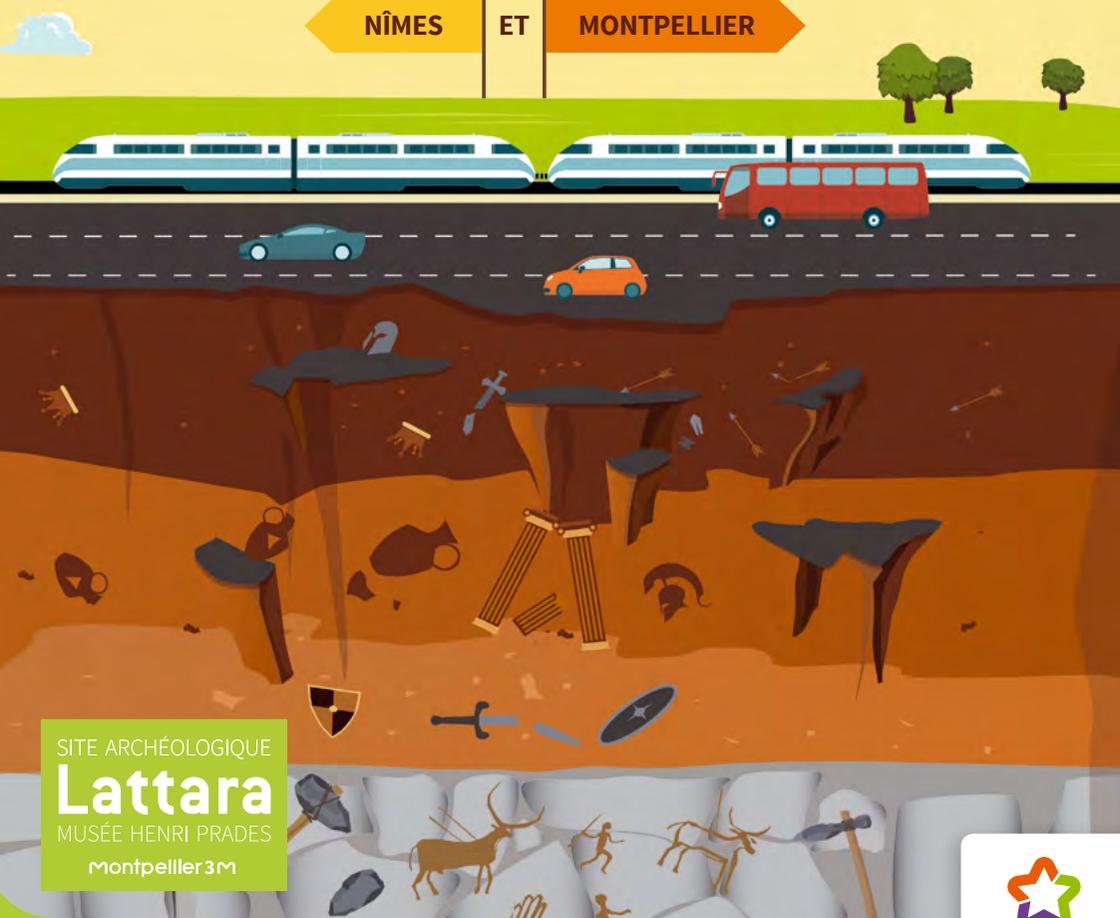
CIRCULEZ Y A TOUT À VOIR !

ARCHÉOLOGIE DES GRANDS TRAVAUX ENTRE

NÎMES

ET

MONTPELLIER



SITE ARCHÉOLOGIQUE

Lattara

MUSÉE HENRI PRADES

Montpellier3M


Montpellier
Méditerranée
Métropole

museearcheo.montpellier3m.fr



▲ Évocation du site de Pascale et Bérange à Mudaison
© Loïc Derrien
Evocation of the site of Pascale et Bérange in Mudaison

EDITOS

Diffuser la culture au plus grand nombre est une des principales missions que s'est fixée Montpellier Méditerranée Métropole. Ainsi, notre collectivité porte haut les accents de son territoire et de ses trésors en un étendard commun et fédérateur. L'art, le patrimoine et l'université sont d'ailleurs des thématiques qui font de Montpellier « une destination culture », vecteur d'essor touristique et économique.

Le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades constitue l'un des socles du patrimoine local. Ancien port gaulois méditerranéen, *Lattara* détient un formidable pouvoir, celui de faire voyager dans le temps et d'aller à la rencontre de ceux qui ont fait notre territoire.

L'exposition « Circulez, y a tout à voir ! Archéologie des grands travaux entre Nîmes et Montpellier », qui se tient au musée jusqu'au 5 février 2018, présente plus de 300 objets issus des fouilles archéologiques réalisées à l'occasion de deux projets d'aménagement : le contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et le déplacement de l'autoroute A9 Montpellier. Ces découvertes renouvellent profondément la connaissance du passé du Languedoc oriental et permettent de mieux appréhender, au fil du temps, l'impact des activités humaines sur la construction du paysage, les aménagements du territoire et l'environnement. Conçue en partenariat avec la Drac Occitanie et l'Inrap, cette exposition présente au public les témoignages émouvants du quotidien des populations qui ont vécu sur ces territoires, de la Préhistoire au Moyen Âge.

Un certain nombre de ces objets, découverts sur le territoire de l'une des 31 communes de Montpellier Méditerranée Métropole, a en outre vocation à être conservé sur le site de *Lattara*, voire à intégrer les collections permanentes du musée. Cet enrichissement témoigne des bienfaits de l'archéologie préventive, nécessaire passerelle entre impératifs de la modernité et protection du patrimoine.

Rassembler autour de la culture, c'est offrir la possibilité à toute une communauté de mieux connaître son histoire, les lieux fondateurs et emblématiques locaux, mais aussi lui donner la capacité de se réinventer. Passeur d'histoire et moteur pour l'avenir, la culture est un fabuleux moyen de catalyser les énergies collectives. Se reconnaître autour d'un héritage commun tel que les objets issus de fouilles ou de découvertes archéologiques permet de savoir d'où nous venons et où nous allons.



Philippe Saurel

Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier



Bernard Travier

Vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole
Délégué à la Culture



EDITOS

Une politique volontaire d'aménagement du territoire est nécessaire pour adapter notre belle région aux contraintes contemporaines et notamment aux besoins croissants de déplacement des populations et des marchandises. Ainsi, l'État a soutenu le projet de contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et le déplacement de l'autoroute A9.

Ces grands travaux structurant entraînent inéluctablement des transformations fortes des paysages par les importants terrassements qu'ils nécessitent. Mais ils sont aussi l'occasion de faire resurgir les traces de notre passé, particulièrement nombreuses sur le territoire languedocien. Il s'agit alors de trouver le moyen de permettre les travaux d'aménagements tout en étudiant ces traces afin d'écrire des pages nouvelles de notre histoire.

Pour cela, la France s'est dotée depuis le début des années 2000 d'une réglementation en matière d'archéologie qui lui permet de sauvegarder par l'étude son patrimoine lorsqu'il est menacé par des travaux. C'est ce qui a été mis en œuvre par le service de l'archéologie de la Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie. Après avoir analysé les projets de travaux, ce service de l'Etat a préparé des prescriptions de fouilles, puis en a contrôlé la bonne exécution sur le terrain et aujourd'hui contribue à la valorisation des résultats auprès du public en participant à l'organisation de l'exposition. Ce n'était pas chose facile car il lui a fallu depuis dix ans suivre pas à pas l'évolution des deux projets puis l'exploration archéologique de plusieurs centaines d'hectares.

Sur le terrain hier, et aujourd'hui encore en laboratoire, ces recherches sont menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives qui s'est fortement impliqué dans ces projets au côté des aménageurs, Vinci Autoroutes, SNCF Réseau et Oc'Via. Je tiens à souligner le professionnalisme et le sens de l'intérêt général de ces archéologues qui ont su mener à bien de nombreuses fouilles passionnantes mais parfois techniquement difficiles à réaliser, tout en s'adaptant aux contraintes inhérentes à des aménagements d'une telle ampleur.

Enfin, je tiens à saluer la bonne entente qui a prévalu entre les aménageurs, Vinci Autoroutes et Oc'Via, les archéologues de l'Inrap et ceux de l'État et le musée Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole. Je tiens également à remercier ce dernier qui accueille cette exposition dans son musée d'archéologie de Lattes, lieu hautement symbolique de l'archéologie languedocienne.

Pascal Mailhos

Préfet de région
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite



« Qu'un Hellène ou un homme y passe, les riverains prennent garde qu'il ne lui arrive aucun mal, car ceux-là en porteraient la peine chez qui le mal serait fait » : c'est ainsi qu'au III^e siècle av. J.-C. l'historien Timée évoque la sureté de l'axe de circulation qui borde le Golfe du Lyon. Dans la même région, au début du troisième millénaire après J.-C., le Contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et le déplacement de l'A9 visent le même objectif : faciliter et sécuriser la circulation des biens et des personnes.

L'Inrap a accompagné ces importants chantiers de Vinci Autoroutes et Oc'Via - partenaires et mécènes - en fouillant, en préalable aux travaux, une série de gisements archéologiques. Sur prescription et sous le contrôle de l'État, les chercheurs de l'Institut ont repéré près d'une centaine de sites dont les plus significatifs ont été étudiés finement.

« Circulez, y a tout à voir ! » est un titre bien adapté pour une belle exposition qui guide notre regard vers ce paysage languedocien occupé dès la Préhistoire ancienne par des chasseurs-cueilleurs du Mas de Vouland, transformé par les premières communautés paysannes néolithiques de La Cavalade, ouvert vers le commerce durant la période de splendeur de *Lattara* puis lors de l'aménagement de la Via Domitia et qui verra, enfin, la naissance des premiers villages médiévaux comme celui de Missignac...

L'archéologie préventive est bien une démarche au service de la société et de son développement qui explore les vestiges du passé, libère les terrains pour créer de nouvelles richesses et permet de partager les découvertes avec le plus grand nombre.

Ainsi, l'Inrap grâce à ses partenaires aménageurs, la Drac Occitanie et Montpellier Méditerranée Métropole (Site archéologique Lattara-musée Henri Prades) invitent à envisager le territoire d'un regard neuf, dans un mouvement de balancement de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du passé vers le futur : repenser la place de l'Homme et de ses déplacements à la lumière de ce que livrent les « archives du sol ».

Dominique Garcia

Président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Professeur des universités



CHRONOLOGIE

PALÉOLITHIQUE

La période Paléolithique commence avec les premiers témoins de l'activité humaine il y a plus de trois millions d'années et s'achève à la fin de la dernière glaciation.

MÉSOLITHIQUE

Au Mésolithique, les hommes s'adaptent au brusque réchauffement climatique qui marque le début d'une nouvelle période interglaciaire qui est encore la nôtre. Ils conservent néanmoins un mode de vie nomade, basé sur la chasse, la pêche et la cueillette.

NÉOLITHIQUE

Avec la période Néolithique se constituent les premières sociétés de paysans sédentaires, qui vont privilégier l'habitat groupé. L'innovation est aussi d'ordre technique avec la fabrication de poteries et le polissage de certains outils. À la fin de cette période, les premières métallurgies apparaissent (or, cuivre).

ÂGE DU BRONZE

Cette première période de la Protohistoire (appelée aussi « âge des Métaux ») est marquée par d'importantes avancées technologiques, comme la métallurgie du bronze, et sociales avec la naissance des premières élites et la spécialisation des activités de production.

ÂGE DU FER

Durant cette seconde partie de la Protohistoire, les échanges commerciaux, techniques et culturels entre les Gaulois et les autres peuples méditerranéens s'intensifient. Les sociétés se hiérarchisent et la structuration des territoires s'accélère, avec l'apparition du fait urbain.

ANTIQUITE

En Narbonnaise la période romaine commence en 125 av. J.-C., alors que le reste de la Gaule n'est conquis par César qu'en 52 av. J.-C. On observe un développement sans précédent des villes tandis que les villae témoignent du mode de vie des élites dans des campagnes largement exploitées. À partir du V^e s., les premiers royaumes « romano-barbares » apparaissent.

MOYEN ÂGE

Le haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles) correspond à la transformation progressive de la société gallo-romaine vers la société féodale. La période suivante voit l'apparition des châteaux et villages fortifiés, ainsi que la naissance de nouvelles villes, comme Montpellier. Les seigneurs locaux (laïcs ou religieux) sont de plus en plus puissants, jusqu'à l'apparition des états et l'affirmation du pouvoir royal.

ÉPOQUE MODERNE

Cette époque couvre les trois siècles qui séparent la fin du Moyen Âge de la Révolution française. Le Midi connaît alors d'importantes modifications dans l'aspect des villes comme des villages, jusque-là enfermés dans leurs murailles médiévales. Le pouvoir royal ordonne la mise en œuvre de grands équipements économiques (port de Sète, creusement du canal du Midi).

PÉRIODE CONTEMPORAINE

La période contemporaine s'étend du début du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. En Europe, ces deux siècles se caractérisent par des phénomènes et des événements d'une ampleur inédite, comme la croissance démographique, l'industrialisation et la mondialisation des échanges.

PALEOLITHIC

The Paleolithic period begins with the first evidence of human activity over three million years ago and ends at the end of the last glaciation period.

MESOLITHIC

In the Mesolithic era, humans adapted to the sudden global warming which marked the beginning of a new interglacial period that is still ours today. They nevertheless retained a nomadic lifestyle, based on hunting, fishing and gathering.

NEOLITHIC

With the Neolithic period the first societies of sedentary peasants were formed, which favored grouped housing. There was also technical innovation with the manufacture of pottery and polishing of certain tools. At the end of this period, the first metallurgies appeared (gold, copper).

BRONZE AGE

This first period of Protohistory (also called «Metal Age») was marked by significant technological advances, such as bronze metallurgy, and social changes with the birth of the first elites and the specialization of production activities.

IRON AGE

During this second part of Protohistory, trade, technical and cultural exchanges between the Gauls and the other Mediterranean peoples intensified. The societies were hierarchical and structuring of the territories accelerated, with the appearance of the urban phenomenon.

ANTIQUITY

In Narbonne the Roman period began in 125 B.C., while the rest of Gaul was conquered by Caesar only in 52 B.C. There was an unprecedented development of towns while the villae testify to the way of life of the elites in the widely exploited countryside. From the 5th century onwards, the first «Roman-barbarian» kingdoms appeared.

MIDDLE AGES

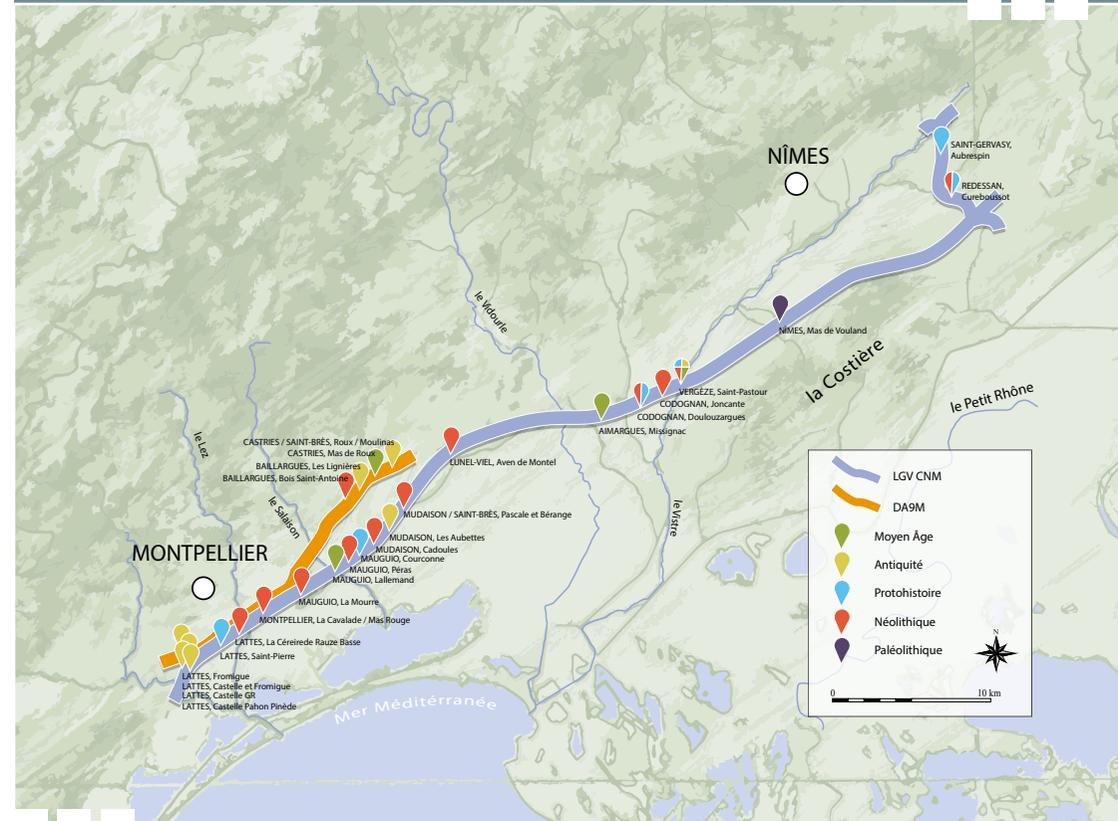
The Early Middle Ages (5th-10th centuries) corresponded to the gradual transformation of Gallo-Roman society into feudal society. The following period saw the appearance of fortified castles and villages, as well as the birth of new towns, such as Montpellier. The local lords (lay or religious) were increasingly powerful, until the appearance of the states and the assertion of royal power.

MODERN ERA

This period covers the three centuries between the end of the Middle Ages and the French Revolution. The south of France then underwent significant changes in the physical appearance of both towns and villages, hitherto enclosed within their medieval walls. The royal power ordered the implementation of large economic facilities (Port of Sete, digging of the Canal du Midi).

CONTEMPORARY PERIOD

The contemporary period extends from the early 19th century up to today. In Europe, these two centuries are characterized by phenomena and events of unprecedented magnitude, such as population growth, industrialization and the globalization of trade.



▲ Carte des sites fouillés

© Saluces

Grands travaux : ouvrir la voie au passé

Ces dernières années, deux grands projets d'aménagement ont vu le jour dans la région : le Contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier, projet de ligne à grande vitesse mixte (fret et voyageurs), et le déplacement de l'autoroute A9 à Montpellier. Au regard de la superficie concernée (plus de 100 km de linéaire cumulé et près de 1200 ha) et de la richesse archéologique des secteurs traversés, le service régional de l'archéologie de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie a prescrit des opérations d'archéologie préventive. Effectuées préalablement aux travaux, celles-ci permettent de sauvegarder, par la fouille et l'étude, les vestiges destinés à disparaître du fait des aménagements projetés.

Après une phase de diagnostic, réalisée par les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, une centaine de sites archéologiques a été mise au jour. Par la suite, entre 2012 et 2014, les 26 sites qui apparaissent les plus intéressants, par leur état de conservation, leur caractère inédit ou rare, leur richesse scientifique et leur apport historique régional, ont fait l'objet de fouilles préventives.

Ces opérations d'envergure exceptionnelle ont ainsi permis d'étudier des vestiges allant de la Préhistoire ancienne au Moyen Âge. Ces découvertes, qui renouvellent profondément la connaissance du passé du Languedoc oriental, permettent de mieux appréhender, au fil du temps, la construction du paysage et les interactions entre les hommes et leur milieu.

À travers un parcours chronologique, cette exposition présente les résultats majeurs de ces recherches, témoignages émouvants du quotidien des populations qui ont vécu sur ces territoires.

Major works: opening up to the past

In recent years, two major development projects have emerged in the region: the Nîmes and Montpellier railway bypass, a mixed high-speed railway line project (freight and passengers) and the relocation of the A.9 Montpellier motorway. With regard to the area concerned (more than 100 km of cumulative contour area and almost 1,200 ha) and the archaeological richness of the areas crossed, the regional archaeological department of the South of France Regional Directorate for Cultural Affairs prescribed operations of preventive archeology. Carried out before the works, the latter make it possible, by study and excavation, to safeguard the remains doomed to disappear as a result of the planned developments.

After a diagnostic phase, carried out by the archaeologists of the National Institute for Preventive Archaeological Research, around a hundred archaeological sites were uncovered. Subsequently, between 2012 and 2014, the 26 sites that seemed to be of most interest, by their state of conservation, their unusual or rare character, their scientific richness and their regional historical contribution, underwent preventive excavations.

These exceptionally large-scale operations have thus enabled studying the remains from ancient prehistory to the Middle Ages. These discoveries, which deeply renew knowledge of the past of eastern Languedoc, allow us to better understand the construction of the landscape and the interactions between people and their environment over time.

Through a chronological journey, this exhibition presents the major results of this research, moving testimonies of the daily life of the populations who lived in these areas.



▲ Contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et déplacement de l'autoroute A9 au sud de Montpellier, secteurs du Lez et de La Cavalade / Mas Rouge, septembre 2015

© Yannick Brossard, Inrap

L'environnement des chasseurs-cueilleurs dans les Costières nîmoises

Au Paléolithique ancien, les humains sont des chasseurs-cueilleurs nomades. Ils ne vivent pas dans des grottes mais plutôt dans des habitats de type abris sous roche ou campements de plein air, et se déplacent fréquemment pour suivre les migrations du gibier. Pendant que leurs cousins occupent la Caune de l'Arago à Tautavel, certains s'établissent sur les Costières de Nîmes (terrasses de galets anciennement déposés par le Rhône).

Le site du Mas de Vouland, situé entre les villages de Générac, Caissargues et Aubord dans le Gard, s'illustre par la découverte de nombreux objets de pierre taillée. La mise au jour d'un biface incite à rapprocher l'ensemble des vestiges de la culture acheuléenne, qui se répand en Europe occidentale entre 600 000 et 300 000 ans av. notre ère.

Ces tailleurs d'outils n'appartiennent pas à l'espèce *Homo sapiens*, les premiers représentants de celle-ci étant arrivés sur le territoire européen il y a seulement 40 000 ans. Il pourrait donc s'agir d'hommes de Néandertal, ou bien de leurs ancêtres directs regroupés généralement au sein de l'espèce *Homo heidelbergensis*.

Le climat et l'environnement dans lesquels vivent ces hommes sont très différents de ce que l'on connaît aujourd'hui. Pendant les phases glaciaires, au climat rigoureux, ils ont ainsi pu côtoyer de grands mammifères (mammouths, aurochs, rennes...) et pratiquer la chasse collective.

The environment of hunter-gatherers in the Costière Nîmoise

In ancient Palaeolithic times, humans were nomadic hunter-gatherers. They did not live in caves but in shelters under rocks or outdoor encampments and moved frequently to track the migration of game. While their cousins occupied the Caune de l'Arago (Arago Cave) in Tautavel, some settled on the Costière Nîmoise of Nîmes (stretches of river-smoothed pebbles formerly deposited by the River Rhone).

The Mas de Vouland site, located between the villages of Générac, Caissargues and Aubord in the Gard, is distinguished by the discovery of numerous carved stone objects. The unearthing of a biface incites comparing all the vestiges of the Acheulian culture, which spread throughout Western Europe between 600,000 and 300,000 B.C.

These knapping tools did not belong to the species *Homo sapiens*, the first representatives of the latter having arrived on European soil only 40,000 years ago. They could therefore have belonged to Neanderthals, or their direct ancestors generally grouped within the species *Homo heidelbergensis*.

The climate and environment in which these men lived was very different from what we know today. During the glacial phases, with their harsh climate, they would have rubbed shoulders with large mammals (mammoth, aurochs, reindeer, etc.) and practiced collective hunting.



▲ Vue du site de Mas de Vouland, Nîmes
© Vincent Moure, Inrap



◀ Biface acheuléen

Mas de Vouland,
Nîmes (Gard)
Galet de quartzite
600 000-300 000 av. J.-C.
© Vincent Mourre, Inrap

Acheulian biface

Quartzite Pebble
600,000-300,000 B.C.

Le site du Mas de Vouland a livré un important ensemble d'environ 500 objets de pierre taillée. Il s'agit surtout de galets aménagés, de nucléus et de pics, mais aussi de quelques éclats de silex, piégés dans une dépression au sein d'une terrasse alluviale.

C'est le premier biface découvert lors d'une fouille dans les Costières nîmoises. Ce type d'outil était souvent dédié aux activités de découpe des animaux.

The Mas de Vouland site has delivered a substantial collection of approximately 500 carved stone objects. These are especially arranged pebbles, cores and picks, but also some flint flakes, trapped in a depression within an alluvial terrace.

It's the first biface discovered during an excavation in the Costière Nîmoise. This type of tool was often dedicated to animal cutting activities.



▲ Évocation d'une scène de vie sur le site du Mas de Vouland

© Loïc Derrien

Evocation of a scene of life on the Mas de Vouland site

Au Paléolithique ancien, des groupes de chasseurs-cueilleurs ont vécu à l'emplacement de la Costière nîmoise. Pendant les phases glaciaires, ces ancêtres des Néandertaliens ont probablement pratiqué la chasse collective, armés d'épieux en bois comme on a pu en trouver dans certains sites d'Europe du Nord.

In the early Paleolithic age, groups of hunter-gatherers lived on the site of the "Costières Nîmoises". During the glacial phases, these Neanderthals' ancestors probably practiced collective hunting, armed with wooden spears as have been found in some sites in Northern Europe.

L'organisation du territoire languedocien au Néolithique

La découverte d'une quinzaine de sites néolithiques sur le tracé des grands travaux apportent de nouveaux éléments à notre connaissance de cette époque dans la plaine languedocienne. Vers 6000 av. J.-C., l'apparition de l'agriculture témoigne du profond changement de la relation entre l'homme et la nature qu'il domestique. Les populations se sédentarisent progressivement en devenant des agriculteurs-éleveurs.

Cette mutation se traduit par l'apparition d'habitats qui se regroupent progressivement en villages ouverts. Les maisons sont en bois et torchis mais aussi en pierre ou en terre crue, en fonction des matériaux disponibles. À la fin du Néolithique, la densification de ces lieux de vie trouve son apogée avec l'apparition de grands sites à enceintes multiples, illustrée ici par la fouille de Pascale et Bérange à Mudaison. Autour des maisons et villages, les espaces de mise en culture et de pâturage structurent le paysage.

Les populations néolithiques développent les arts du feu, inventent et décorent de nouvelles poteries. Elles poursuivent également les échanges des biens de prestige sur de très longues distances tout en spécialisant leurs activités artisanales. La fin du Néolithique est marquée par l'apparition de la métallurgie du cuivre dans le sud de la France.

Au cours du III^e millénaire av. J.-C., la diversité du mobilier archéologique, traduction matérielle d'un système de réseaux, d'échanges et de mobilité, témoigne du dynamisme de ces sociétés où circulent les individus, les biens et les savoir-faire autant que les idées.

Organization of the Languedoc territory in the Neolithic period

The discovery of around fifteen Neolithic sites on the route of the major works bring new elements to our knowledge of this period in the Languedoc plain. Circa 6000 B.C., the appearance of agriculture testifies to the profound change in the relationship between humans and the nature they were domesticating. The populations gradually became sedentary by becoming farmer-breeders.

This change was reflected in the emergence of housing environments that gradually grouped into open villages. The houses were made of wood and wattle and daub, but also from stone or earth depending on the available materials. At the end of the Neolithic era, the densification of these living areas culminated with the appearance of large multi-enclosure sites, illustrated here by the excavation of the Pascale et Bérange site in Mudaison. Around the houses and villages, spaces for cultivation and grazing structured the landscape.

Neolithic populations developed the art of fire and invented and decorated new pottery. They also pursued exchanges of prestigious goods over very long distances while specializing their craft activities. The end of the Neolithic period was marked by the appearance of the metallurgy of copper in the south of France.

During the third millennium B.C., the diversity of archaeological property, the materialization of a network system, exchanges and mobility, testifies to the dynamism of these societies in which individuals, goods and know-how spread as much as ideas.



▲ Urne fermée

Péras 1 et 2, Mauguio (Hérault)

Autour de 4000 av. J.-C. (Néolithique moyen, Chasséen)

© Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, MMM

Closed urn

Circa 4000 B.C. (Middle Neolithic, Chassey)



▲ Ensemble de perles et pendeloques ; plaque percée, polissoir

Tombe collective en maison sur cave aménagée

Mas Rouge, Montpellier (Hérault)

Coquillage, dent animale, os, galet, calcaire, stéatite, schiste, jayet et roche indéterminée

Autour de 3000 av. J.-C.

© Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, MMM

Collection of beads and pendants ; perforated plate, polisher

Collective tomb in house on converted cellar

Shell, tooth, bone, stone and rocks

Circa 3000 B.C.

Une grande cave domestique a été réutilisée en espace funéraire après l'effondrement du plafond naturel. L'organisation interne s'effectue sur au moins deux voire trois étages. La présence de 200 défunts, ainsi que la mise en évidence de déplacements et manipulations des ossements humains après décomposition *in situ* des cadavres, témoignent d'une utilisation sur une longue durée et concorde avec le principe de gestion à long terme des grandes sépultures du Néolithique final en Europe occidentale.

A large domestic cellar was reused as funerary space after the collapse of the natural ceiling. The internal organization has been carried out on at least two or even three floors. The presence of 200 deceased, as well as evidence of movements and handling of human bones after decomposition *in situ* of the corpses, testify to long-term use and is consistent with the principle of long-term management of large graves of the Late Neolithic age in Western Europe.

Des traces d'usure sur la surface de cette hache sont attribuables à un usage prolongé. Ce type d'objet est rare en contexte archéologique sûr et daté : pour le sud de la France, une seule autre hache a été découverte au sein d'un contexte fiable, dans le Tarn. Les autres exemplaires connus proviennent de découvertes fortuites, souvent anciennes, et dépourvues de localisation précise.

Les premières traces d'artisanat du cuivre sont attestées, en Europe, dès le V^e millénaire av. J.-C. dans les régions carpatho-balkaniques. Pour la Méditerranée occidentale, le Languedoc fournit l'un des exemples les plus anciens de cette activité métallurgique, avec une exploitation du cuivre dès 3100-3000 av. J.-C. dans le district minier de Cabrières-Péret. Les premiers objets produits sont essentiellement des perles, des alènes ainsi que, dans une moindre mesure, des haches et poignards.

Traces of wear on the surface of this axe are attributable to prolonged use. This type of object is rare in a certain and dated archaeological context: for the south of France, only one other axe was discovered within a reliable context in the Tarn region. The other known examples come from fortuitous discoveries, often old, and devoid of precise localization.

The earliest traces of copper handicrafts are attested in Europe from the fifth millennium B.C. in the Carpatho-Balkan regions. For the western Mediterranean, Languedoc provides one of the earliest examples of this metallurgical activity, with exploitation of copper as early as 3100-3000 B.C. in the mining district of Cabrières-Péret. The first objects produced were essentially beads, awls and, to a lesser extent, axes and daggers.

▼ Hache plate en cuivre

La Cavalade, Montpellier (Hérault)

Cuivre

2879-2625 av. J.-C.

© Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, MMM

Flat axe in copper

Copper

2879-2625 B.C.



Pratiques funéraires : entre *oppida* des garrigues et comptoirs littoraux

Au cours de la Protohistoire (entre 2200 et 120 av. J.-C.), l'acquisition des techniques de métallurgie s'accompagne de la naissance de réseaux d'habitats et de territoires politiques affirmés. Dans le sud de la France, cela se traduit par l'émergence de villes fortifiées (*oppida*) reliées entre elles par un important réseau de voies.

La fondation de Marseille par des Grecs de Phocée en 600 av. J.-C. marque le développement du commerce méditerranéen, tout en modifiant l'économie gauloise. Certains points du littoral s'affirment alors comme des relais commerciaux majeurs, à l'instar de l'ensemble formé par la Cougourlude, *Lattara* et *Sextantio* (Castelnau-le-Lez).

Malgré ces apports méditerranéens (savoir-faire techniques, consommation de nouveaux produits), les Gaulois du Midi gardent un fort attachement à leurs coutumes ancestrales, notamment dans le domaine funéraire. Les sépultures s'organisent souvent en regroupements familiaux - la totalité de la population n'ayant sans doute pas accès au même traitement solennel de la mort -, traduisant ainsi l'existence d'un système social hiérarchisé.

Sur les sites de Saint-Pierre à Lattes et de Saint-Pastour à Vergèze, la crémation est adoptée. Le défunt est paré puis brûlé sur un bûcher, ses restes étant généralement regroupés dans un ossuaire, parfois accompagné d'objets personnels et d'ustensiles. En plaine, la tombe est signalée en surface par un tumulus de terre.

Funerary practices: between *oppida* of the garrigue scrubland and littoral trading posts

During Protohistory (between 2200 and 120 B.C.), the acquisition of metallurgy techniques was accompanied by the coming into being of housing networks and assertive political territories. In the south of France, this is reflected in the emergence of fortified towns (*oppida*) connected by a significant network of routes.

The founding of Marseille by the Greeks of Phocaea in 600 B.C. marked the development of Mediterranean trade, while modifying the Gallic economy. Some points on the coast then became major commercial relays, following the example of the group formed by Cougourlude, *Lattara* and *Sextantio* (Castelnau-le-Lez).

In spite of these Mediterranean contributions (technical know-how, consumption of new products), the Gauls of the South maintained a strong attachment to their ancestral customs, especially in the funerary field. Burials were often organized in family groups - the whole population not having access to the same solemn treatment of death - thus reflecting the existence of a hierarchical social system.

On the sites of Saint-Pierre in Lattes and Saint-Pastour in Vergèze, cremation was adopted. The deceased was adorned and then burned on a pyre, his remains being generally grouped in an ossuary, sometimes accompanied by personal items and utensils. On the plains, the tomb was highlighted on the surface by a tumulus of earth.



▲ Restitution du complexe funéraire de Saint-Pierre à Lattes

© Art du Petit

Restitution of the funerary complex of Saint-Pierre in Lattes

SECTION III

Cette tombe masculine, installée dans un fossé, se démarque des autres par une accumulation exceptionnelle de vaisselle céramique et métallique relevant essentiellement du service et de la consommation de la boisson. Ces objets évoquent une succession de pratiques rituelles : sacrifice, repas funéraire et libations. Ils témoignent également des échanges culturels méditerranéens : étrusques, grecs et indigènes.

Utilisé pour stocker des denrées alimentaires, le *pithos* est réemployé ici comme ossuaire.

This male grave, installed in a ditch, stands out from the rest by an exceptional accumulation of ceramic and metal crockery. This collection is essentially a matter of serving and consuming beverages. These objects evoke a succession of ritual practices: sacrifice, funerary meal and libations. They also testify to Mediterranean cultural exchanges: Etruscan, Greek and indigenous.

Used to store foodstuffs, the *pithos* is reused here as an ossuary.



▲ Gobelet à deux anses ; col d'amphore massaliète ; *pithos* ; coupe attique à figures rouges (*kylix*)

Tombe d'homme

Saint-Pierre Sud, Lattes (Hérault)

Céramique

Vers 450 av. J.-C.

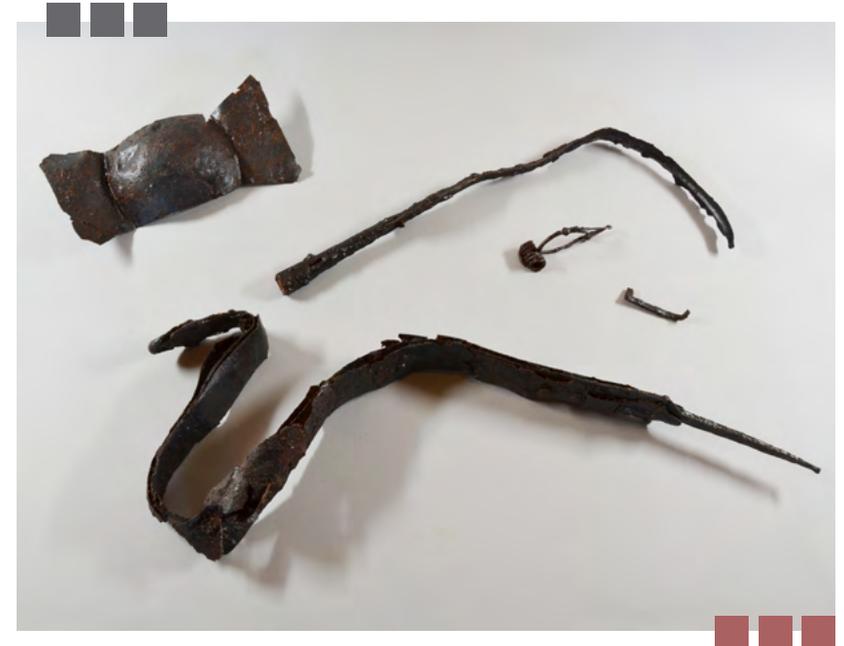
© Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, MMM

Two-handled cup ; neck of Massilian amphora ; *pithos* ; attic cup with red figures (*kylix*)

Male grave

Ceramic

Circa 450 B.C.



▲ *Umbo* à ailettes ; épée dans son fourreau ; pointe de lance ; fibule ; clé de coffret

Tombe à armes gauloises

Saint-Pastour Nord, Vergèze (Gard)

Fer

125-100 av. J.-C.

© Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, MMM

Umbo ; sword in its sheath ; spearhead ; fibula ; key of casket

Grave with Gallic weapons

Iron

125-100 B.C.

Cette riche sépulture à incinération renfermait une amphore italique complète, une infime quantité d'ossements humains brûlés, des offrandes animales, de nombreux vases, des objets personnels et les armes du défunt déformées et détériorées intentionnellement lors de la cérémonie funéraire. Le défunt appartenait probablement à l'élite guerrière gauloise.

This rich cremation grave contained a complete Italian amphora, a tiny quantity of burned human bones, animal offerings, numerous vases, personal items and the weapons of the deceased, intentionally deformed and damaged during the funeral ceremony. The deceased probably belonged to the Gallic warrior elite.

Un paysage structuré : la campagne gallo-romaine

Dès 125 av. J.-C. la région fait partie d'une vaste province romaine, la Narbonnaise. Aux côtés des grands centres urbains de Narbonne, Nîmes et Béziers, des agglomérations secondaires réunissent artisans et commerçants. À la campagne, les agriculteurs s'installent dans des fermes ou villas luxueuses.

Les établissements des Aubettes à Mudaison ou de Fromigue à Lattes illustrent, à travers la présence de pressoirs, bassins de recueillement du moût et jarres (*dolia*), l'importance des activités viticoles en Languedoc. D'autres productions agricoles, comme la culture des céréales, l'oléiculture ou l'élevage, sont également identifiées.

Dès le I^{er} s. av. J.-C. la Narbonnaise s'organise autour de l'axe majeur de la voie Domitienne, aux côtés de laquelle se développe un maillage de voies secondaires, en partie hérité de la période gauloise. Ce réseau structure le paysage, constitué d'habitats dispersés, de parcelles cultivées, d'enclos à bestiaux et d'espaces funéraires.

À partir du milieu du I^{er} s. ap. J.-C., deux pratiques funéraires cohabitent : la crémation et l'inhumation. L'abandon de la première au cours du III^e siècle laisse place à des inhumations en cercueil ou coffrages, qui font l'objet de réutilisations successives. Les rituels alimentaires (repas, offrandes en l'honneur du défunt) demeurent associés aux funérailles jusqu'au début du V^e siècle, période où l'expansion du christianisme marque l'arrêt des dépôts funéraires.

A structured landscape: the Gallo-Roman countryside

From 125 B.C. the region was part of a vast Roman province of Narbonne. Alongside the large urban centers of Narbonne, Nîmes and Béziers, secondary towns grouped together artisans and traders. In the countryside, farmers settled in farms or luxurious villas.

The establishments of the Aubettes in Mudaison or Fromigue in Lattes, through the presence of presses, basins for collecting must and jars (*dolia*), illustrate the importance of wine-growing activities in Languedoc. Other agricultural productions, such as cereals, olive-growing and livestock, have also been identified.

From the 1st century B.C. Narbonne was organized around the major axis of the Domitian Way, alongside which was developing a network of secondary routes, partly inherited from the Gallic period. This network structured the landscape, consisting of dispersed housing, cultivated plots, cattle pens and funerary spaces.

From the middle of the 1st century A.D., two funerary practices coexisted: cremation and burial. The abandonment of the first during the third century gave way to burials in coffins or casing, which were subjected to successive reuse. Food rituals (meals, offerings in honor of the deceased) remained associated with funerals until the beginning of the 5th century, when the expansion of Christianity marked the end of funerary deposits.



▲ Évocation du paysage romain à Lattes

I^{er} s. ap. J.-C.

© Loïc Derrien

Evocation of the Roman landscape in Lattes

1st century A.D.



◀ **Manche de patère avec tête de silène (satyre)**

Fromigue, Lattes (Hérault)
Alliage cuivreux
I^{er}- III^e s. ap. J.-C.
© Inrap

Patera handle with satyr head

Copper alloy
1st-3rd century A.D.

La patère est un récipient traditionnellement destiné à la toilette. Les exemplaires ornés d'une tête de silène, produits en Italie (sans doute en Campanie), sont peu fréquents. La découverte de Fromigue constitue un témoignage intéressant sur l'adoption du mode de vie à la romaine par les populations lattoises à la fin du I^{er} s. av. J.-C., ainsi que sur le commerce d'objets luxueux entre la province de Narbonnaise et la Campanie.

The patera is a shallow bowl traditionally intended for washing oneself. Specimens decorated with the head of a satyr, produced in Italy (probably in Campania), are uncommon. The discovery in Fromigue is an interesting testimony to the adoption of the Roman way of life by the people of Lattes at the end of the 1st century B.C., as well as on trade of luxury items from the province of Narbonne and Campania.



◀ **Fer à marquer le bétail (signaculum)**

Castelle GR, Lattes (Hérault)
Fer
III^e s. ap. J.-C.
© Site archéologique Lattara
Musée Henri Prades, MMM

Branding iron (signaculum)

Iron
3rd century A.D.

Ce *signaculum*, qui comprend les lettres L et S séparées par un dauphin nageant tête vers le bas, témoigne de pratiques agro-pastorales. Ce type d'outil servait généralement à identifier le bétail en apposant la marque du propriétaire, mais il pouvait également être utilisé pour marquer des grumes et billes de bois destinées à la commercialisation.

This *signaculum*, which includes the letters L and S separated by a dolphin swimming head-down, testifies to agro-pastoral practices. This type of tool was generally used to identify livestock by affixing the owner's mark, but it could also be used to mark trunks and blocks of wood for commercialization purposes.



▲ **Le relais routier de Roux/Moulinas à Castries sur la voie Domitienne**

Vers la fin du I^{er} s. av. J.-C.
© Art du Petit

The cart stop of Roux/Moulinas in Castries on the Domitian Way

Towards the end of the 1st century B.C.

En bordure de la voie Domitienne, les vestiges dévoilent un relais routier édifié à mi-chemin entre l'agglomération routière d'*Ambrussum* (Villetelle) et de *Sextantio* (Castelnau-le-Lez). Ce relais se compose de deux bâtiments parallèles, installés de part et d'autre d'une porte charretière. À l'avant d'un probable portail, l'accueil des voyageurs se déroulait sous des auvents. À l'arrière, une grande cour semble destinée aux véhicules, aux bétails et aux marchandises.

At the edge of the Domitian Way, the remains unveil a cart stop built halfway between the highway agglomeration of *Ambrussum* (Villetelle) and *Sextantio* (Castelnau-le-Lez). This stop consists of two parallel buildings, installed on either side of a cart gate. In front of a probable portal, the reception of the travelers took place under awnings. At the rear, a large yard seems to have been used for vehicles, livestock and goods.

Sociétés médiévales et nouveau paysage de la plaine languedocienne

Les fouilles réalisées à l'occasion des grands travaux renouvellent nos connaissances sur l'histoire de l'habitat rural médiéval, et notamment de la naissance du village languedocien. Cette apparition traduit, dans l'espace, les évolutions politique, sociale et économique marquant le passage de l'Antiquité tardive à la féodalité.

Du V^e au XV^e siècle, les historiens estiment que plus de 90 % de la population vit dans les campagnes. Les villes sont présentes, mais ce n'est qu'au XII^e siècle qu'elles connaissent un véritable essor. D'abord regroupement de quelques fermes aux VI^e-VIII^e siècles, le village se densifie ensuite et se dote peu à peu d'une église, d'un cimetière et de quartiers dédiés au stockage des récoltes. À partir du XI^e siècle, certains villages s'entourent d'un rempart en pierre ou se concentrent autour de mottes castrales érigées par le pouvoir féodal, tandis que d'autres sont abandonnés et disparaissent. La population déserte progressivement les villages ouverts au profit de ceux fortifiés, dans un mouvement que l'on nomme *incastellamento*.

En dépit des clichés d'une population du haut Moyen Âge repliée sur elle-même, les découvertes archéologiques affinent notre perception d'une société, certes essentiellement agricole, mais à l'évidence ouverte sur le monde. Les hommes cultivent les céréales et pratiquent l'élevage à une échelle insoupçonnée jusque-là, témoignage d'une production ne répondant pas uniquement aux besoins familiaux mais également destinée aux échanges commerciaux. Les hommes circulent autant que les biens dans ces sociétés qui semblent désormais bien éloignées des « temps sombres du Moyen Âge ».

Medieval societies and new landscape of the Languedoc plain

The excavations carried out at the time of major works renew our knowledge on the history of medieval rural housing, and especially, the birth of the Languedoc village. This appearance reflects, in space, the political, social and economic developments marking the transition from Late Antiquity to Feudalism.

From the 5th to the 15th century, historians estimate that more than 90% of the population lived in the countryside. Towns were present, but it was only in the 12th century that they experienced a real boom. First regrouping a few farms in the 6th-8th centuries, the village then increased in density and gradually acquired a church, a cemetery and areas dedicated to the storage of crops. From the 11th century onwards, some villages were surrounded by a stone wall or were concentrated around feudal mounds erected by feudal power, while others were abandoned and disappeared. The population gradually deserted the open villages, preferring those that were fortified, in a movement called *incastellamento*.

Despite the clichés of a self-contained population of the High Middle Ages, archaeological findings refine our perception of a society, albeit mainly agricultural, but obviously open to the world. The men cultivated crops and raised livestock on a scale hitherto unimagined, testimony of a production not only meeting the needs of the family but also for trade. Men moved around as much as goods in these societies which now seem far removed from the «dark times of the Middle Ages».



▲ Le site de Mas de Roux à Castries : un village-forteresse

Vers 1200

© Art du Petit

The site of Mas de Roux in Castries: a fortress village

Circa 1200



▲ **Enseigne de pèlerinage ;
Œil de sainte Lucie ; 2 insignes de pèlerins**
Mas de Roux, Castries (Hérault) ; Missignac /
Saint-Gilles-le-Vieux, Aimargues (Gard)
Plomb ; coquillage (*turbo rugosa*) ; 2 valves
de coquilles Saint-Jacques d'Atlantique
1160-1250 ap. J.-C. ; IX^e-XII^e s. ap. J.-C.
© Site archéologique Lattara
Musée Henri Prades, MMM

La petite médaille représentant saint Pierre était destinée à être cousue sur un vêtement. Elle renvoie à un pèlerinage méconnu à Saint-Pierre-de-Lézan, près d'Anduze, à 40 km du Mas de Roux. L'œil de sainte Lucie était un petit coquillage porte-bonheur.

Les deux coquilles St-Jacques étaient des objets pieux, témoignant du pèlerinage effectué à Saint-Jacques-de-Compostelle. Elles ont été rapportées par deux habitants de Missignac, qui les ont conservés avec eux jusque dans la tombe.

The little medal representing Saint Peter was intended to be sewn on a garment. It refers to a little known pilgrimage to Saint-Pierre-de-Lézan, near Anduze, 40 km from the Mas de Roux. The Eye of Saint Lucia was a small lucky shell.

The two St. Jacques scallops were pious objects, testifying to the pilgrimage to Santiago de Compostela. They were brought back by two inhabitants of Missignac, who kept them with them right up to the grave.

**Pilgrimage emblem ; Eye of Saint Lucia ;
2 Insignia of pilgrims**
Lead ; shell (*turbo rugosa*) ;
2 valves of Great Atlantic Scallops
1160-1250 A.D. ; 9th to 12th century A.D.



◀ **Méreaux**
Mas de Roux, Castries (Hérault)
Plomb
1160-1250 ap. J.-C.
© Site archéologique Lattara
Musée Henri Prades, MMM
Méreaux (tokens)
Lead
1160-1250 A.D.

L'ouverture sur le monde des sociétés rurales languedociennes est un fait de mieux en mieux établi. Quelle que soit l'échelle (locale, régionale, méditerranéenne) ou la zone géographique considérée, les hommes circulent et les marchandises s'échangent, parfois sur de longues distances, pendant tout le Moyen Âge.

Ces sortes de jetons qui ressemblent à des pièces de monnaies étaient utilisés comme signe d'une somme d'argent à percevoir, ou comme monnaie de substitution lors des périodes de pénurie monétaire.

The opening to the world of rural Languedoc societies was becoming increasingly established. Whatever the scale (local, regional, Mediterranean) or the geographical area in question, men moved around and goods were traded, sometimes over long distances, throughout the Middle Ages.

These coin-like tokens were used as a sign of a sum of money to be collected, or as a substitute currency during times of monetary shortage.



◀ **Fragment de flûte**
Lallemand, Maugeio (Hérault)
Os de grue
900-1000 ap. J.-C.
© Site archéologique Lattara - Musée Henri
Prades, MMM
Fragment of a flute
Crane bone
900-1000 A.D.

Cette découverte témoigne d'un certain niveau de vie au sein de la grande ferme dotée d'annexes agricoles sur le site de Lallemand à Maugeio.

This discovery testifies to a certain standard of living in this large farm with agricultural annexes on the site of Lallemand, Maugeio.



▲ Fouille d'un puits, Les Aubettes, Mudaison

© Inrap

Commissariat général

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, directrice du musée Henri Prades

Florence Millet, chargée des expositions au musée Henri Prades

Avec la collaboration de **Cécile Martinez**, chargée du développement culturel et de la communication, Inrap

Commissariat scientifique

Jean-Yves Breuil, ingénieur chargé de recherche, Inrap, UMR 5140 – Archéologie des Sociétés Méditerranéennes – coordinateur des opérations Grands Travaux

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, Site archéologique Lattara-musée Henri Prades, UMR 5140 – Archéologie des Sociétés Méditerranéennes

Christophe Gilibert, ingénieur d'études, Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, service régional de l'archéologie, UMR 5140 – Archéologie des Sociétés Méditerranéennes – coordinateur adjoint des opérations Grands Travaux

Benoît Ode, ingénieur d'études, Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, service régional de l'archéologie, UMR 5140 – Archéologie des Sociétés Méditerranéennes – coordinateur des opérations Grands Travaux

Avec la collaboration de **Nathalie Chardonon**, assistante d'étude et d'opération, Inrap

ORGANISATION GENERALE

Site archéologique Lattara-musée Henri Prades

Direction du Site archéologique Lattara-musée Henri Prades

Diane Dusseaux, directrice, conservatrice du patrimoine

Isabelle Grasset, directrice adjointe

Coordination et montage de l'exposition

Aurélie D'Hers, **Mario Marco** et **Florence Millet**, assistés de **Clémence Breuil**, stagiaire

Anthony Alisendre et **Patrick Leferme**, plateau technique

Coordination administrative, accueil, visites et médiation

Sophie Jougla, **Véronique Laissac** et **Martine Millet**

Norbert Biland et **Irène Castet**

Nathalie Cayzac, **Nicolas De Craene**, **Marie-Laure Monteillet**, **Florence Mourot** et **Anne-Claire Soulages**, **William Brocq**, assistés de **Garance Valentin**, stagiaire

Scénographie

Saluces, *design* et scénographie

Aménagements scénographiques

ISF Méditerranée – Solution Exposition

Illustrations

Loïc Derrien

Maquettes

Atelier Art du Petit

Restauration des œuvres

Materia Viva, Toulouse

Anne Liégey, Vanves

Traductions

A.D.T. International - L'Agence de Traduction

Audiovisuels

Passé Simple

AVL

SAV Production

Stéphane Laudier

Fanny Rudelle

Helen Bevis

Les prêteurs

Cité de la Préhistoire d'Ornac-l'Aven

Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes

Direction régionale des affaires culturelles

Occitanie, service régional de l'archéologie

Musée archéologique de Nîmes

Les mécènes

Oc'Via : **Thierry Parizot**, directeur général

et **Agnès Rousseau**, directrice de la communication

Vinci Autoroutes, réseau ASF : **Salvador Nunez**,

directeur d'opérations A9

TARIFS

Entrée individuelle

Plein tarif : 4 €

Tarif Pass MMM : 3 €

Tarif réduit : 2,50 €

Billet famille : 11 €

Audioguide : 1 €

Visites guidées pour les groupes

Tarif : 5 €/personne - Sur réservation
au 04 67 99 77 24 ou 04 67 99 77 26

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

(sur réservation préalable) :

Pour les scolaires du lundi au vendredi,
pour les centres aérés les mercredis
et pendant les vacances scolaires
et pour les enfants à titre individuel.

HORAIRES

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi

10h-12h et 13h30-17h30.

Samedi et dimanche : 14h-19h

Fermeture hebdomadaire le mardi.

Fermetures annuelles : 14 juillet, 15 août,

1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre.

L'accès au musée est gratuit le 1^{er} dimanche
de chaque mois.

SITE ARCHEOLOGIQUE LATTARA

MUSEE HENRI PRADES

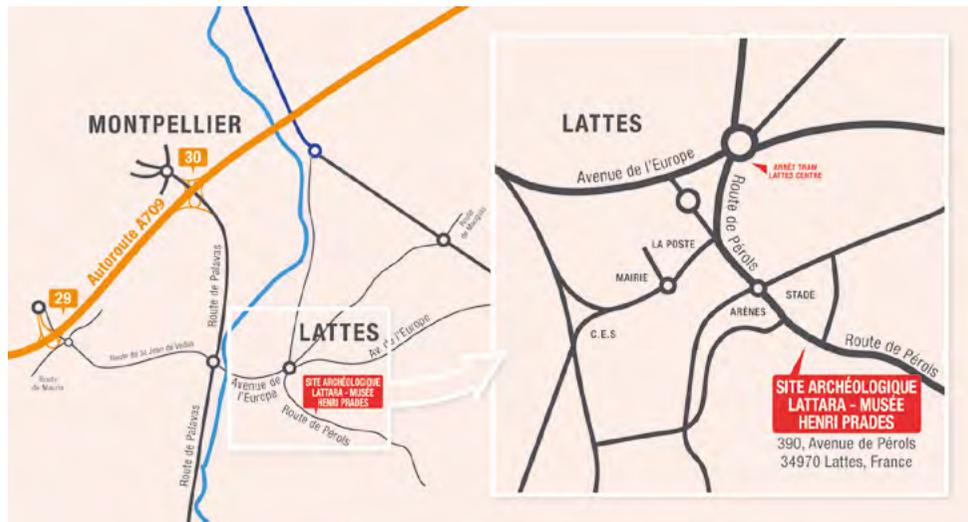
390, avenue de Pérols - 34970 Lattes

Tél. : 04 67 99 77 20

Mail : museelattes.resa@montpellier3m.com

www.museearcheo.montpellier3m.fr

 musee.site.lattara



ACCÈS

Par l'autoroute A709, prendre la sortie 30 «Montpellier Sud» ou la sortie 31 «Montpellier Ouest», suivre la direction de «LATTES», puis la direction «Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades».

Par le tramway Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ». Pour en savoir plus, consultez le site de TAM (Transports de la Métropole de Montpellier).

Par les pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols.



▲ Brûle-parfum (*thymiaterion*) et coupelle / couvercle

Saint-Pierre Sud, Lattes (Hérault)

Céramique non tournée

Vers 450 av. J.-C.

© Christophe Coeuret, Inrap

Incense burner (*thymiaterion*) and bowl / lid

Non-wheel-turned ceramic

Circa 450 B.C.



▲ Évocation d'un établissement agricole à Lallemand, Mauguio
IX^e-X^e siècles
© Loïc Derrien
Evocation of an agricultural settlement in Lallemand, Mauguio
9th-10th centuries



Montpellier Méditerranée Métropole - Direction de la Communication - 06720117_422222222



museearcheo.montpellier3m.fr